Cabinet M. Brun. Genève
Vente 30. Nov. & 1. Dec 1841
Annoté des sommes des Prix
299.

CATALOGUE

DE

TABLEAUX ANCIENS

du m. Brun de Genève

PAR

ALEXIS WÉRY,
Peintre-Expert.

N°32. C.

Vente 30. Nov. & 1. Dec. 1841

Paris
IMPR. ET LITH. DE MAULDE ET RENOU,
RUE BAILLEUL, 9 ET 11.
—
1841

30 Novembre 1841

Annotated with prices
Lugt 16372
£29 £150
1841
Nov. 30
PaHoB

CATALOGUE

D'UNE BELLE COLLECTION

DE

TABLEAUX ANCIENS

DES ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE,

FORMANT LE CABINET DE FEU M. BRUN (DE GENÈVE),

Ancien Peintre du Roi Louis XVI,

DONT LA VENTE, AUX ENCHÈRES PUBLIQUES, AURA LIEU,

Les Mardi 30 *Novembre et Mercredi* 1er *Décembre* 1841,

A UNE HEURE PRÉCISE,

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS,

Place de la Bourse, 2,

GRANDE SALLE N. 1,

Par le ministère de Me BONNEFONS DE LAVIALLE, Commissaire-Priseur, rue de Choiseul, 11,

Et de Me BIERFUHRER, Commissaire-Priseur, rue Louis-le-Grand, 17;

Assistés de M. ALEXIS WÉRY, Peintre-Expert, galerie de la Bourse, 10, passage des Panoramas,

Chez lesquels se distribue le présent Catalogue.

EXPOSITION PUBLIQUE

Les Dimanche 28 et Lundi 29 Novembre 1841, de midi jusqu'à la nuit tombante.

L.16372

LE CATALOGUE SE DISTRIBUE AUSSI, A BRUXELLES,

CHEZ MM. MALECK DE WERTHENFELS,
FÉLIX LEROY, rue d'Assaut, 6.

1841.

Spécialité de Catalogues Annotés des XVIIIe et XIXe Siècles Auteur de la Bibliographie des Ventes d'Art L. SOULLIÉ, A ORSAY (S.-&-O.)

CONDITIONS ET OBSERVATIONS.

Il sera perçu, selon l'usage, cinq pour cent en sus des enchères.

Les tableaux seront vendus dans l'ordre indiqué par la feuille de vacations, lequel ne pourra, sous aucun prétexte, être interverti.

Les lettres T. signifient toile.
— B. id. bois.
— C. id. cuivre.
— M. id. mètres.
— C. id. centimètre.

Les mesures sont prises d'après le système usité en France.

AVANT-PROPOS.

En vain chaque année disperse-t-elle une ou plusieurs collections renommées, toujours il en reste, toujours il s'en forme. Le goût des arts est devenu une nécessité impérieuse; il est pour certaines gens une condition de la vie: loin de voir à regret tel ou tel cabinet passer en diverses mains, en différents pays, loin d'y voir un signe de décadence, il est facile, en consultant les dates, et en comparant les temps précédents avec le nôtre, d'y trouver incontestablement augmentation sensible dans le nombre d'amateurs. La même remarque est à faire pour les prix ; la proportion est immense, comme chacun sait.

Il s'ensuit que si un événement imprévu, le partage d'une succession, imposent à ses membres l'obligation de se séparer de choses d'art, il est heureux que chaque objet qui en provient aille grossir et compléter autre part un cabinet qui deviendra célèbre à son tour.

Un grand mouvement se prépare pour cette année dans le commerce des tableaux, des collections illustres doivent être vendues; autour d'elles viennent s'en grouper d'autres pour profiter de la faveur du moment ; il en est à notre connaissance qui sont composées en partie de tableaux italiens, et qui promettent le plus grand succès, malgré la tiédeur qu'on professe pour cette école ; on reviendra promptement de cette prévention si injuste, et la grande peinture trouvera aussi sa place dans les galeries dont des gens trop positifs l'ont exclue.

La collection que nous offrons au public est le résultat de plusieurs années de recherches et de soins. M. Brun a joint à celle de son père plusieurs tableaux achetés dans différentes ventes, et choisis avec ce goût éclairé qu'on lui connaît.

Nous ne comptons que quelques rares tableaux étrangers aux écoles du nord ; ils ne feront pas l'objet d'une classification à part, mais nous faisons observer qu'il en est quelques uns qui méritent de fixer l'attention, tels qu'un portrait d'enfant, par Vélasquez, un Sévila, un Demarne et un Patel. Dans l'école flamande, on y trouve deux beaux Huysmans de Malines, un Asselyn capital, un joli Gonzalès Coques et un Téniers, et enfin, l'école hollandaise a pour représentants, en première ligne, Van der Neer, dont un tableau magnifique et grand, et deux autres moins importants, mais d'une très belle qualité ; un Jean Steen, un Both, W. VandenVelde, Dietrich, Pynacher, Terburg, Everdingen, Ferdinand Bol, Isaac Ostade, Bega, Mireweldt, Pietre de Hoog, Camphuysen, Wynants, S. Ruysdaël, etc.

Nous serons heureux si, par une description que nous avons cherché à rendre lucide, nous sommes parvenus à faciliter le choix d'amateurs éclairés, qui ne de mandent que bonne foi et franchise pour accorder leur confiance.

ORDRE DE VACATIONS.

Mardi, 30 novembre.

13 Dussaert.
42 Dietrich.
6 Van Artois.
2 Michel-Ange des Batailles.
24 Cuyp.
14 Klomp.
55 Huysmans de Malines.
35 Van Uden.
8 Van Strye.
56 Molenaër.
17 Béerstraeten.
38 W. Miéris.
10 Asselyn.
18 Simon de Vlieger.
26 Vantol.
33 Héemskerke.
44 Wynants.
59 S. Ruysdaël.
65 Stoop.
21 Pietre de Hoog.
66 Everdingen.
31 Leduc.
4 Hugtenburg.
11 Demarne.
60 S. Ruysdaël.
5 Van Artois.
28-29 Palamèdes.
48 Isaac Van Ostade.
19 Pietre de Hoog.
50 Van der Néer.
9 Asselyn.
16 Gonzalès Coques.
64 Vélasquez.
61 S. Ruysdaël.
45 Verboom.
69 Téniers.

Mercredi, 1er décembre.

1 Duplessis.
23 Cuyp.
34 Van Uden.
63 Van der Werf.
37 Patel.
3 Emmanuel de Vitte.
40 Diétrich.
62 S. Ruysdaël.
57 Molenaër
54 Huysmans de Malines.
43 Wynants.
30 Van Goyen.
58 S. Ruysdaël.
15 Decker.
7 Peter Néefs
12 Lancret.
25 Corneille Béga.
52 Van der Néer.
27 Jan Stitn.
32 Both.
41 Diétrich.
39 Pynacker.
20 Pietre de Hoog.
22 W. Vandevelde.
67 Mireweldt.
46 Terburg.
47 Isaac Van Ostade.
49 Camphuysen.
51 Van der Néer.
53 Huysmans de Malines.
68 Maas.
36 Sévila.
70 Vermeulen.

CATALOGUE

DE

TABLEAUX ANCIENS.

DUPLESSIS.

1 — Vue des eaux de la Meuse par un temps calme : on voit auprès d'une jetée quelques caboteurs hollandais, et sur la plage des gens occupés au commerce du poisson. Ce tableau est fin, il est touché avec esprit et il a les transparences délicieuses de W. Vandevelde. 24

B., haut. 29 cent., larg. 42 cent.

MICHEL-ANGE DES BATAILLES (Attribué à).

2 — Tableau de fleurs et de fruits dont la merveilleuse disposition ajoute encore à la puissance de la couleur; les fruits et les fleurs sont groupés autour d'un beau vase auprès d'une fontaine ; un superbe paon complète le tableau. 170

T., haut. 1 m. 30 cent., larg. 1 m. 98. cent.

WITTE (Emmanuel de). 280

3 — Intérieur d'église, vue prise dans la partie où se trouve le tombeau d'un personnage illustre, et sans doute celui de l'amiral Ruyter ; des écussons

couverts d'armoiries, des oriflammes suspendues aux colonnes ajoutent à l'effet du tableau, animé d'ailleurs par douze figures bien faites.

T. haut. 1 m. 4 cent., larg. 87 cent.

HUGTENBURG (Jean).

200

4 — Choc entre cavaliers. Charmant tableau traité avec esprit et talent.

T. haut. 33 cent., larg. 38 cent.

ARTOIS (Jacques Van).

79

5 — Un ruisseau coule au milieu d'un chemin creux, et forme, en passant sur une pièce de bois, une petite cascade; à droite sont des terrains éboulés, mêlés de tufs. Cinq figures de la main de Téniers se voient çà et là.

T. haut. 57 cent., larg. 78 cent.

LE MÊME

146

6 — Des bergers et leur troupeau sont au repos à l'ombre d'une épaisse forêt: la majesté et la hardiesse des arbres sont le domaine de cet habile peintre qui voyait et traitait le paysage avec fougue, mais aussi avec génie; c'était le contemporain le plus habile du célèbre Huysmans de Malines, et quelquefois son rival heureux: dans ce tableau il a fait preuve d'un immense talent.

T. haut. 1m. 15 cent., larg. 1 m. 24 cent.

460.

PETER NÉEFS.

7 — Intérieur de la cathédrale d'Anvers, remarquable de finesse, de précision et de lumière; un grand

nombre de figures très finement touchées par F. Franck, circulent en tous sens : là c'est un groupe de gens qui causent, ici c'est un ecclésiastique qui revient de l'office, ailleurs ce sont des fidèles et des curieux.

B. haut. 41 cent., larg. 58 cent.

STRYE (Jacob Van).

8 — Deux vaches, des chèvres et des moutons sont au repos sur un terrain accidenté ; à droite, au troisième plan, un grand arbre s'incline sur le paysage ; un château et des montagnes boisées se remarquent au fond ; c'est un tableau qui rappelle la belle couleur d'Albert Cuyp.

B. haut. 47 cent., larg. 45 cent.

ASSELYN (Jean).

9 — Vue d'une rivière sur laquelle est un pont ; elle est dominée par une montagne boisée et garnie de châteaux, arbres et fabriques en grand nombre. Sur la rive du premier plan sont des figures belles et nombreuses, parmi lesquelles se trouve un cavalier monté ; auprès du bord est amarré un bateau en chargement, au bout duquel on voit un pêcheur qui jette son carré. Cette œuvre est magnifique et capitale.

T. haut. 1 m. 3 cent., larg. 1 m. 68 cent.

le même (Attribué au).

10 — Vue d'un château fort flanqué de quatre tourelles, il domine une rivière et se reflète dedans ; l'apparence du pays a du rapport avec ces rivières qui coulent dans les Apennins, localités qu'Asselyn étudiait souvent et dont il a fait beau-

coup de tableaux ; il a obtenu un heureux effet en éclairant une partie de la tour par un coup de soleil échappé d'une trouée des nuages qui obscurcissent presque tout le ciel ; on voit plusieurs jolies figures au bord et en deçà de la rivière.

T., haut. 53 cent., larg. 70 cent.

DEMARNE.

1.500

11 — Foire villageoise : un groupe considérable de figures de toutes sortes est formé autour de quelques arbres au centre du tableau ; on y distingue des paysans, des militaires, des baladins et des bestiaux ; à droite et auprès de ce groupe est un jeu de bague auquel deux personnes, prennent part ; un homme monté sur un tréteau, dirige le jeu. Sur le premier plan, à gauche, une marchande de melons est assise sur un tronc d'arbre, et derrière elle se trouve un troupeau de dindons. Il serait fort long d'énumérer toutes les figures qui animent ce joli tableau, de décrire leur action ; nous nous en tiendrons à dire qu'il est un des plus capitaux de ce peintre, et c'est ce que chacun pourra voir.

T., haut. 41 cent., larg. 66 cent.

LANCRET.

250

12 — Des grands seigneurs, travestis en différents costumes de carnaval, se réjouissent au près d'un buste de Flore ; ils exécutent des danses et des pantomimes au son du violon et selon la coutume usitée à la cour de cette époque : les figures, au nombre de dix-sept, sont toutes gracieuses ; elles ont l'aspect noble et dégagé ; tout

ce groupe de personnages est couronné par une demi-voûte dans laquelle se trouve le buste de la déesse, et ombragé par des arbres touffus.

T., haut. 1 m. 33 cent., larg. 81 cent.

DUSSAERT (Cornélis).

13 — Joueurs de tric-trac, buveurs et fumeurs attablés devant un cabaret. Nous avons attribué ce tableau à Dussaert, parce que c'est l'origine qui nous a paru la seule convenable à lui assigner.

B., haut. 53 cent., larg. 41 cent.

KLOMP.

14 — Réunion de vaches, chèvres et moutons dans un champ auprès d'une métairie.

T., haut. 57 cent 1/2, larg. 80 cent.

DECKER (Charles).

15 — Vue prise aux bords de l'Escaut, dans la Flandre septentrionale ; paysage pittoresque, tel que fabriques, arbres, etc., ciel fin et belles eaux.

B., haut. 46 cent., larg. 65 cent.

COQUES (Gonzalès).

16 — Les adieux d'un fils de famille : tous les parents sont réunis sur le seuil de la principale porte du château, et accompagnent le jeune homme prêt à monter un cheval que tient son page ; il embrasse sa jeune femme et lui fait ses adieux; d'autres femmes prennent part à l'affliction commune, et quelques cavaliers ou seigneurs, dans le costume de l'époque, complètent la scène. Il est difficile de rencontrer un tableau d'un aspect plus attrayant.

C., haut. 27 cent., larg. 6 cent.

BEERSTRAETEN (Joannès).

17 — Effet d'hiver : la campagne est couverte de neige ; c'est la saison des frimats. Le tableau représente un village situé au bord d'une rivière glacée, sur laquelle on voit quelques patineurs ; une rue large et déserte traverse le village, composé à gauche, du presbytère de rigueur, à droite, de quelques fabriques : certaines parties de ce tableau ont du rapport avec Van der Néer et le ton local tient essentiellement d'Isaac Van Ostade.

B., haut. 85 cent., larg., 1 m. 15 cent.

VLIEGER (Srmon de).

18 — Sur la mer houleuse le vent chasse et pousse violemment quelques barques de pêcheurs hollandais, répandues en très grand nombre, surtout à l'horizon. En nettoyant cette jolie marine, on trouvera, sans doute, un ton fin qui en fera une œuvre digne du pinceau habile de Backhuysen.

B., haut. 40 cent.. larg. 61 cent.

PIETRE DE HOOG.

19 — Un homme vêtu de noir et assis auprès d'une table sur laquelle il est appuyé, fait la lecture à une femme assise auprès de lui ; celle-ci paraît si attentive à cette lecture, qu'elle interrompt l'ouvrage qu'elle tient sur ses genoux. Cette scène naturelle, d'une expression calme et vraie y fait assister, et malgré lui, celui qui la regarde. Les Hollandais ont su intéresser le monde par le naturel de leurs sujets empruntés à la vie privée, et

compris de tous; cela tient principalement à leur règle invariable du positif.

T., haut. 68 cent., larg. 58 cent.

LE MÊME.

20 — Dans un intérieur, une femme debout, vue de profil, est occupée à peser de l'or; à la richesse des vêtements dont elle est recouverte, des fourrures qui les ornent, on préjuge que c'est la femme de quelque riche usurier. Il est bien rare de rencontrer de Pietre de Hoog un tableau de cette qualité dans le commerce, car nous savons toutes les recherches qui se font pour en trouver en France et au loin.

T., haut. 61 cent., larg. 54 cent.

LE MÊME.

21 — Une femme de qualité, assise auprès d'un lit dans lequel un jeune homme est couché, cause avec une suivante debout derrière elle, tenant un verre à la main. Nous ne pouvons assigner d'autre action à ce sujet, que celle d'un malade auquel ces deux femmes donnent leurs soins.

T., haut. 70 cent., larg. 82 cent.

VANDEVELDE (Wilhem).

22 — Marine temps calme: sur les eaux unies de la mer une flottille sous voiles attend le retour des vents; tous les bâtiments de cette flottille portent les couleurs hollandaises. Sur le devant, à droite, est le hyacht amiral sur lequel paraît se diriger une petite embarcation remplie de monde. La plus grande activité règne à bord de chaque bâtiment et

semble indiquer qu'on attend le signal du départ. Cette marine est d'une importance rare, car nous n'y comptons pas moins de vingt voiles et plusieurs barques qui font le service, et servent aux communications soit d'un bateau à l'autre, soit avec la terre.

B., haut. 39 cent., larg. 53 cent.

CUYP (Albert).

126

23 — Cavalier qui tient son cheval par la bride ; à ses pieds est un chien épagneul endormi. C'est une composition simple, mais d'un effet chaud, vigoureux et transparent.

B., haut. 41 cent. 1/2, larg. 53 cent. 1/2.

le même (Genre de).

100

24 — Une femme trait des vaches dans un pré ; l'une d'elles est couchée. Sur le premier plan et au pied d'un arbre, est un homme endormi. Un fond chaud et vaporeux, une harmonie généralement répandue sur tout ce tableau habilement exécuté, en font une bonne peinture de cette savante école.

T., haut. 75 cent., larg. 97 cent.

BEGA (Cornille).

450

25 — Intérieur de ménage hollandais, dont le personnel, composé de quatre personnes forme un joli groupe heureusement éclairé par le jour qui vient de la croisée ; belle et parfaite qualité ; tableau très précieux sous ce rapport.

B., haut. 34 cent. 1/2, larg. 38 cent. 1/2.

VANTOL (Dominique).

600

26 — Portrait présumé celui de Gérard Dow. Cette

opinion qui est la nôtre est motivée sur la ressemblance de la tête avec celle de ce peintre dans ses portraits gravés; la vue d'un atelier de peinture ajoute à notre croyance et l'affermit, et la tête de plâtre est aussi un attribut confirmatif. La qualité est belle, la conservation est infiniment satisfaisante, car s'il y a eu quelques parties restaurées, la chose est si peu sensible, qu'elle ne doit influer en rien sur la détermination d'un acquéreur. On remarque sur le devant, écrit en gros caractères, anno 1661.

B., haut. 50 cent., larg. 35 cent.

STITN (Jan).

1350

27 — Repos de la Sainte Famille fuyant en Egypte. La Vierge est assise tenant l'enfant Jésus qui caresse l'agneau du jeune saint Jean. Un vieillard auprès d'eux semble leur indiquer la route qu'ils doivent suivre, pendant qu'une vieille leur apporte des fleurs; derrière la Vierge, saint Joseph est vu tenant l'âne par la bride; quatre anges dans les airs au dessus d'eux tiennent des couronnes.

Ce beau tableau, fait à l'instar des Espagnols, surtout de Murillo, ne le cède à aucun pour la douceur des têtes, l'harmonie parfaite et la largeur du faire; les arbres et les fonds comme le reste sont empreints de cette manière large des Espagnols.

T., 1 m. 57 cent., larg. 41 m. 2 cent.

PALAMÈDES.

28 — Plusieurs militaires sont occupés à diverses choses dans une espèce de corps-de-garde: les uns

29

fument près d'un âtre et d'autres apprêtent leurs armes ; mais sur le devant, une dame hollandaise assise, et faisant téter son enfant, examine et écoute son mari qui sonne d'une trompette richement ornée ; ce dernier paraît être un officier qui sonne de la trompette en manière de passe-temps ; son chien, qui est auprès de lui, ne paraît pas tout-à-fait satisfait de cette musique.

B., haut. 24 cent., larg. 31 cent.

LE MÊME.

29 — Dans ce tableau, c'est un militaire qui se divertit en compagnie de paysans dans une hôtellerie. Ceux-ci paraissent beaucoup s'amuser de l'action que met une femme à exprimer dans la bouche de celui-ci le jus d'une grappe de raisin ; la scène est naturelle et animée. Palamèdes savait supérieurement empreindre sur toutes ses figures les diverses impressions morales. Ces deux jolis sujets, qui font pendants, ne devront pas être séparés à la vente ; chacun verra que l'un est indispensable à l'autre.

B., haut. 24 cent., larg. 31 cent.

GOYEN (Jean Van).

30 — Vue des eaux de l'Escaut, au bord duquel on voit un village, etc. ; un bac chargé de beaucoup de figures se distingue au milieu de l'eau. C'est un des tableaux les plus fins de Van Goyen.

B., haut. 37 cent., larg. 49 cent.

LEDUC (Jean).

31 — Concert et collation. Trois personnages debout écoutent une dame qui s'accompagne sur la

mandoline ; une table est servie de mets et autres accessoires. Ce joli tableau forme ovale est d'une composition distinguée ; ce sont des figures et un sujet de bonne compagnie ; les étoffes y sont principalement remarquables.

B., haut. 38 cent., larg. 49 cent.

BOTH (Jean).

32 — Ce tableau représente un chemin dans lequel est une charrette attelée de deux bœufs ; sur le premier plan se trouvent un homme et un cheval blanc : le soleil brûle, on voit la vapeur s'élever de la terre ; on se croit transporté sur un chemin d'Italie au mois de juillet, par la plus forte chaleur du jour. C'est le résultat d'une grande observation et d'un talent consommé.

B., haut. 42 cent. 1/2, larg. 32 cent. 1/2.

HEEMSKERKE (Martin).

33 — Des buveurs, des ivrognes au nombre de quatre, passent le temps à jouer et fumer. C'est une composition flamande dans toute son expression ; ce sont quatre têtes grotesques bien touchées et bien animées, intéressantes pour les nombreux amateurs de ce genre.

B., haut. 34 cent., larg, 27 cent.

VAN UDEN (Lucas).

34 — Paysage boisé, pris dans les Flandres, et sur le devant duquel est un terrain éboulé, surmonté de gros arbres. Le fini de ce tableau atteste une prédilection de l'artiste qui l'a fait orner, en outre, de quatre jolies figurines par Théodore Van Thulden.

B., haut. 74 cent., larg. 80 cent.

LE MÊME.

121

35 — Petit échantillon joli et fin de ce peintre dans lequel D. Téniers a peint deux charmantes figures; le paysage se compose d'un chemin tournant, bordé d'arbres, et un fond de campagne.

B., haut. 19 cent., larg. 14 cent. 1/2.

SÉVILA.

200

36 — L'Enfant Jésus est présenté au pontife dans le temple. Ce tableau espagnol est d'une rare beauté.

T., haut. 1 m. 46 cent., larg. 1 m. 22 cent.

PATEL (LE FILS).

200.

112

37 — Paysage à site italique, riche en détails de toutes sortes; la nature du pays, l'arrangement des lignes et le mouvement des terrains autorisent à croire qu'à l'instar du Claude, c'est un souvenir arrangé de ses études au bord du Tibre; du reste il est évident que le peintre a voulu se rapprocher dans ce tableau de ce grand peintre, le modèle à tous, car on y retrouve quelques unes de ses qualités, harmonie et transparence, et nous doutons qu'on ait souvent rencontré de Patel un tableau aussi satisfaisant.

T., haut. 26 cent., larg. 36 cent.

MIÉRIS (WILHEM VAN).

305

38 — Sujet de mythologie, qui est probablement Vénus tenant la pomme des Hespérides; l'amour derrière elle paraît la suivre. Ce tableau, qui à notre avis est incontestablement de ce maître, a subi il y a long-temps quelques restaurations qui sont assez visibles; peut-être ces restaurations avaient-elles

pour objet de très petits accidents; et, quoi qu'il en soit, l'état du tableau est encore assez satisfaisant, tel qu'il est, pour occuper une bonne place dans le cabinet d'un amateur.

B., haut. 33 cent., larg. 27 c.

PYNACKER (Adam).

39 — Paysage à terrains accidentés, coupés sur le devant par deux grands et beaux troncs d'arbres. Le site est italique à la manière de Jean Both; il est ici l'égal de ce maître et souvent son rival. Sa dimension est celle des trois tableaux de la collection du cardinal Fesch, et probablement il fait pendant avec eux. 865.

T., haut. 1 m. 38 cent., larg. 1 m. 19 cent.

DIÉTRICH (Christian-Wilhem). 430.

40 — L'adoration des bergers. Cette composition, répétée par presque tous les peintres, exige pour présenter de l'intérêt un parti pris de lumière, un effet bien déterminé : Diétrich avait sans doute bien compris cette vérité, puisque ici on oublie totalement la monotonie du sujet pour ne s'occuper que de chaque figure individuellement, de toutes ces têtes si transparentes éclairées par une lumière céleste qui émane du corps de l'Enfant Jésus. On admire ces beaux anges de couleur rosée, qui adorent l'Enfant dans leurs nuages, l'expression de chaque figure, la part que chacun prend à ce qui se passe, et au loin, dans une auréole brillante, l'ange Raphaël qui ordonne aux bergers d'adorer le Seigneur.

B., haut. 22 cent., larg. 28 cent.

LE MÊME (1700).

700. 41 — Un vieil anachorète, assis dans une grotte, lit dans un grand livre de prières qu'il tient sur ses genoux ; près de lui, sur un tertre, est l'image du Christ, une tête de mort, des hardes et un panier suspendus à une perche ; à ses pieds est une botte de paille. Le précieux fini de cet échantillon supérieur le recommande et nous permet de le signaler comme étant du premier ordre.

B. haut. 31 cent., larg. 24 c.

AU MÊME (Attribué).

100 42 — L'instant que représente le tableau est celui où les soldats de Pilate arrêtent Jésus pour le conduire en prison ; saint Pierre renverse un soldat juif et lui coupe l'oreille : l'effet des torches est bien rendu ; il produit l'illusion. C'est sans doute une imitation que le peintre a voulu faire du genre habituel de Gérard Hontorst.

B. haut. 26 cent., larg. 32 cent.

WYNANTS (JEAN).

1350. 43 — Paysage, site d'Italie, sur la droite duquel sont des plans coupés, baignés par une large rivière ; du même côté un chemin qui monte est ombragé par de gros arbres ; quelques belles figures de la main de Linghelbach ajoutent à l'intérêt de ce tableau, qui est d'un faire un peu large, mais remarquable d'harmonie.

T. haut. 94 cent., larg. 1 m. 32 cent.

LE MÊME.

470 44 — A l'entrée d'une forêt, dans laquelle on pénètre par une route à ornières, on voit une maison rustique

qui a l'apparence d'une métairie, à en juger par les diverses clôtures qui sont çà et là; à gauche un gros chêne est au bord de la route; sa végétation vigoureuse projette de l'ombre sur le devant du tableau, où un pâtre est assis près de ses bestiaux, dont plusieurs sont couchés. Ce tableau se fait remarquer comme le précédent par la force de l'exécution; il y a cette vigueur de pinceau qu'on désirerait souvent dans certains tableaux de Wynants plus importants que celui-ci; il est, comme celui qui le précède, d'une manière autre que celle qui lui est propre, mais on y observe des qualités qu'on trouve rarement dans celle-ci. Les neuf figures du premier plan, dont quatre moutons, une chèvre, une vache, le berger et un chien, sont du pinceau d'Adrien Van den Velde.

T. h. 69 cent., larg. 85 cent.

VERBOOM.

45 — Dans un beau pays boisé coule une rivière formant cascade; elle est côtoyée par une route qui conduit à un bois; à droite et à gauche sont des arbres d'une forte nature; sur le devant sont des plantes habilement faites, qui enrichissent et complètent ce beau tableau. Barengall a introduit dans ce tableau un épisode de voleurs attaquant une voiture; le site motive parfaitement un semblable sujet; ces figures conviennent en tous points et sont essentiellement en harmonie avec le paysage. Quoique ce tableau n'appartienne pas à la manière originale de ce maître, il en reste cependant assez pour chasser l'incertitude à cet égard; et s'il tient du talent d'Hobbema, c'est que Verboom était habile,

et s'est souvent plu à imiter tel et tel paysagiste de son pays et de son époque.

T., haut. 67 cent., larg. 87 cent.

TERBURG (Gérard).

46 — Le trompette : ce charmant tableau qui a fait longtemps partie de la collection de M. Braamkamp à Amsterdam est cité dans Descamps de cette manière : Un officier écrit quelques dépêches qu'un trompette attend. Papillon de la Ferté en parle également dans son ouvrage de peinture, et à peu près dans les mêmes termes : ces deux auteurs considéraient ce tableau sans doute comme un des principaux de Terburg, et comme ayant concouru à faire son immense réputation.

T., haut. 64 cent., larg. 53 cent.

OSTADE (Isaac Van).

47. — De nombreux patineurs s'exercent sur un canal glacé de la Hollande ; cet amusement est si commun l'hiver dans ce pays, qu'on aperçoit à certaines heures du jour plus de gens sur la glace qu'il n'y en a à leurs affaires dans l'intérieur des villes et des bourgades. Isaac Ostade, ce grand imitateur des coutumes et habitudes hollandaises, ne pouvait manquer d'aborder souvent un sujet qui, bien rendu, devait faire disparaître sa froideur et son aridité. Aussi dans ses tableaux on oublie qu'il y fait froid pour ne s'occuper que de l'action de tous ces bons-hommes grotesques qui vont et se croisent sur la glace. Nous annonçons à MM. les amateurs une remarquable production de ce peintre habile ; elle n'est inférieure que sous le rapport de la dimension, au

tableau du Musée royal du Louvre que chacun connaît.

B., haut. 37 cent., larg. 58 cent.

LE MÊME.

48 — Un bonhomme hollandais assis près d'une table sur laquelle sont des pipes, paraît rire de l'attitude de la servante du cabaret ; celle-ci, debout, fait une certaine grimace en regardant le contenu d'un verre qu'elle tient de la main droite; les deux têtes sont animées par une expression naturelle, telle qu'on la trouve dans cette espèce de gens pour lesquels les principales conditions de l'existence sont dans la taverne et l'estaminet. Ce petit tableau bien conservé, est signé Adrien Van Ostade, mais notre opinion est bien formée à ce sujet.

B., haut. 23 cent., larg. 17 cent.

CAMPHUYSEN (Théodore).

49 — Vue intérieure du bois de Lahaye où l'on aperçoit une mare qui reflète les arbres; c'est l'œuvre d'un peintre consciencieux, habile à peindre la végétation, qui est sans contredit l'écueil des paysagistes. Ici, dans cette belle étude, nous y trouvons dans presque toutes les parties un talent égal aux plus grands maîtres hollandais, sans excepter Ruysdaël et Hobbemma.

T., haut. 32 cent., larg. 43 cent.

VAN DER NEER (Aart).

50 — Autre vue d'un canal éclairé par la lune, composition complète enrichie de détails infinis, et

dont le ciel, garni de beaux nuages, produit l'effet le plus heureux ; à gauche du canal c'est une forte bourgade vue à travers d'un massif d'arbres, derrière lequel paraît la lune ; à droite un moulin à vent, une barque remplie de personnages, et enfin sur le devant un homme auprès d'un cheval blanc, attelé au bateau-poste prêt à partir.

T., haut. 47 cent., larg. 62 cent.

LE MÊME.

51 — Effet de lune. La simplicité double l'intérêt de ce beau tableau, parce que l'effet magique a été obtenu complet par la seule puissance et par la seule justesse des tons; la composition est un canal bordé de chaque côté d'arbres, de fabriques, etc. La transparence remarquable du paysage est sans contredit une qualité qui le distingue éminemment. Mais il est vrai qu'on oublie entièrement le paysage, les arbres et les eaux, ébloui, émerveillé par l'effet miraculeux du ciel auquel on ne peut opposer que la nature pour lui trouver un rival; ce chef-d'œuvre inestimable produit l'impression la plus profonde même sur les gens les plus étrangers aux arts ; chacun se demande comment il a pu sortir d'un pinceau un pareil miracle et qu'elles ne sont pas alors les ressources d'une palette après un tel résultat. Chaque peintre s'est surpassé dans certaines œuvres; il en a produit dans le cours de sa carrière une supérieure aux autres. Ici on peut affirmer que s'il en existe d'égales, elles sont rares, et jusqu'à ce qu'il vienne à notre

connaissance, soit par une tradition irrévocable, soit par une circonstance qui nous conduise devant un tableau pareil, qu'il en existe un ou plusieurs autres, nous persisterons à considérer celui-ci comme le plus capital du peintre. Celui qui a été vendu à la vente Erard, et payé fort cher, est certainement d'une qualité exquise, mais il est à présumer que si celui-ci eût figuré à la même vente, il eût rivalisé avec avantage.

T., haut. 1 m. 14 cent., larg. 1 m. 72 cent.

LE MÊME.

52 — Paysans hollandais qui prennent leur divertissement favori en patinant sur un canal glacé ; une multitude de figures qui se croisent, vont et viennent dans toutes les directions, animent singulièrement ce petit tableau.

T., haut. 27 cent., larg. 36 cent.

HUYMANS (Cornille), dit HUYMANS DE MALINES.

53 — Quand on voit de ce peintre des œuvres aussi rares que celles-ci, on est bien pénétré qu'il est une des illustrations du paysage ; nul mieux que lui ne l'a compris d'une façon plus grande. Là, comme dans le tableau des Bûcherons, du Musée royal, il étonne et saisit. C'était une organisation comme celle de Salvator Rosa qui traduisait la nature comme l'aurait fait un géant. Quand on voit la vigueur du ciel, on se demande quelles sont les ressources qu'a pu lui offrir sa palette pour faire les devants ; cependant voyez-les, ils ne sont pas noirs ; le site est un riche pays bien accidenté, bien tourmenté, où se remarque sur-

tout, dans la partie gauche de la route, un magnifique terrain éboulé, bien jaune et bien rocailleux. Cet admirable terrain est couronné de gros arbres vieux comme le monde, aux feuilles larges et aux masses panachées; un tronc d'arbre brisé, comme les faisait Salvator, compose le premier plan; au second plan est un ruisseau dans lequel un chien se désaltère, et au-delà on voit plusieurs belles figures.

T., haut. 1 m. 39 cent., larg. 2m. 6 cent.

LE MÊME.

181.

54 — Le site dans ce tableau offre le même aspect de pays que dans le précédent, ce peintre affectionnait cette grande nature sauvage qui pouvait seule convenir à sa chaleureuse manière de voir. Ici comme dans l'autre, c'est un terrain mélangé de rocs, à l'exception qu'il est à droite; une végétation vigoureuse l'entoure également; à gauche, au bord d'une rivière, on découvre une ferme près de laquelle des paysans sont occupés aux travaux des champs; sur l'eau, un homme dans une barque attend une femme qui s'apprête à y entrer.

T., haut. 1 m. 69 cent., larg. 2 m. 41 cent.

LE MÊME.

150

55 — Paysage vigoureux d'un effet puissant. Il représente un beau terrain éboulé bordant un chemin dans les montagnes; au second plan, un ruisseau traverse la route et l'interrompt; quelques jolies figures touchées par Van der Meulen ajoutent au mérite de ce joli paysage qui tient un peu du talent de Van Artois.

T., haut. 43 cent., larg. 58 cent.

MOLENAER (Klaes).

56 — Au bord d'une rivière, de nombreuses fabriques sont construites sur un terrain en pente; des arbres nombreux enrichissent la composition, qui est aussi animée par de belles figures; un mur en briques, séparé par un escalier baigné par l'eau, est une partie remarquable de ce joli tableau, dans lequel on distingue aussi, comme détails riches et heureux, un pigeonnier construit au bout de quatre perches, et sur la droite un beau groupe de sureaux fleuris; sur le premier plan, cinq paysans au repos causent entre eux.

B., haut. 47 cent., larg. 63 cent.

LE MÊME.

57 — Joli paysage à tertres accidentés, sur le haut desquels se voient quelques baraques entourées d'arbres et de haies; plus bas et à droite, dans la partie creuse du chemin, se trouve un sureau chargé de ses fleurs; tout auprès, et sur un tertre, sont deux troncs de saules dépouillés de branches. Une lumière vive et heureusement ménagée éclaire cette partie du tableau d'une façon si juste, que dans des tableaux de peintres de premier ordre on serait heureux d'en dire autant : ajoutons que, bien convaincu de la supériorité de ce paysage, le peintre y a introduit des figures d'une qualité signalée.

B., haut. 42 cent., larg. 55 cent.

RUYSDAEL (Salomon).

58 — Ici on verra une œuvre exceptionnelle, que Jacques Ruysdaël a rarement surpassée : c'est pourtant

tout simplement une maisonnette de paysans, à laquelle on arrive par un chemin tortueux. Cette maison est entourée d'arbres fruitiers et autres, qui le couronnent admirablement. Une lumière bien distribuée frappe le groupe principal, glisse sur l'extrémité des buissons et sur la route. Le ciel est riche en nuages; il annonce un temps d'orage, surtout dans la partie de droite. Des accidents de terrain se remarquent à droite et à gauche de la route; le tableau est riche partout, et la vigueur du coloris est à remarquer.

B. haut. 60 cent., larg. 84 cent.

LE MÊME.

321

59 — Des animaux se désaltèrent dans une mare placée sur le devant du tableau, et au bord d'un chemin qui suit la lisière d'une forêt. On pourra se convaincre comme nous que la qualité de ce joli tableau est des plus satisfaisantes dans toutes ses parties; les ciels de ce peintre sont rarement aussi beaux que celui-ci.

B. haut. 51 cent., larg. 66 cent.

LE MÊME.

121

60 — Composition simple et pittoresque : c'est un chemin tournant bordé de haies et de quelques arbres; il domine une plaine immense; sur le chemin on voit un troupeau de moutons conduit par une femme. Le ciel est fin et léger; mais nous observerons que les figures sont modernes, les considérant comme étant de Deroy.

B. haut. 52 cent., larg. 69 cent.

LE MÊME.

61 — Vue des eaux de la Meuse par un temps d'orage. Le vent qui souffle violemment, agite les arbres, chasse les nuages, et produit des échappées de soleil sur la rivière. Cet effet a été obtenu aussi vrai que piquant ; à gauche, sur un tertre, est une cabane de pêcheurs couronnée d'arbres : quelques barques se voient çà et là, et courent dans toutes les directions, poussées par le vent.

B., haut. 53cent., larg., 69 cent.

LE MÊME.

62 — Grand paysage arrangé d'une façon très pittoresque, et où le peintre a prodigué une riche végétation ; c'est un site de la Nord-Hollande, dans le pays de Frise.

B., haut. 72 cent., larg. 1 m. 4 cent.

VAN DER WEERF (Adrien).

63 — Le Christ et la Samaritaine, deux figures vues plus qu'à mi-corps, et dans une attitude remarquable d'attention ; celle de la femme debout, et appuyée sur un vase richement orné d'arabesques, écoute les paroles du Christ.

B., haut. 32 cent., larg. 43 cent.

VELASQUEZ DA SYLVA (Don Diégo).

64 — Portrait d'un jeune prince de la famille d'Espagne ; il est représenté vu debout, vêtu de noir ; il tient de la main gauche un fusil, et il porte les insignes de la Toison-d'Or ; derrière lui et sur une table recouverte d'un tapis de couleur rouge, est un chapeau noir, à plume, et par-devant un jeune

lévrier noir. La tête est traitée dans la manière de la jeune infante Marguerite du Musée du Louvre ; les beaux cheveux blonds sont faits de même et, selon nous, il est de la même époque.

T., haut. 1 m. 19 cent., larg. 96 cent.

STOOP (François).

65 — Rencontre et escarmouche animée entre fantassins et cavaliers ; l'affaire se passe auprès d'une muraille couverte de végétation. C'est une peinture vigoureuse et hardie.

B., haut. 41 cent., larg. 53 cent.

EVERDINGEN (Aldert Van).

66 — Un torrent impétueux roule ses eaux dans les rochers d'un site de Norwége; il passe au dessous d'une scierie de planches et arrive jusqu'au premier plan ; à gauche est un pont en bois qui le traverse et conduit aux routes difficiles de ce pays montagneux. En voyant ce beau paysage on est pénétré de toute la grandeur de caractère que comportent ces régions ou Van Everdingen a passé sa vie.

T., haut. 74 cent., larg. 61 cent.

MIREWELDT (Michel-Samson).

67 — Portrait d'un magistrat hollandais, et peut être celui d'un statétuhouder : il est complètement vêtu de noir, et porte collerette ; l'expression de cette tête est noble et assurée. Ce portrait passe pour être un des plus beaux de ce maître ; un écusson placé dans le haut indique sa qualité, en écriture hollandaise, inintelligible pour nous.

B., haut. 1 m. 7 cent., larg. 74 cent.

MAAS (Nicolas).

68 — Portrait de jeune homme dans une attitude haute et fière; il porte le costume du temps; il se distingue par son exécution hors ligne. 100

T., haut. 1 m. 15 cent., larg. 86 cent.

TENIERS le fils (David).

69 — Le Marché au Poisson au bord de la mer : sur le premier plan, et comme groupe principal, deux hommes se frappent dans la main pour sceller un marché qu'ils viennent de conclure, un troisième les contemple. A gauche est une boutique auprès de laquelle sont des marchands et des acheteurs. Une construction seigneuriale domine le marché baigné à droite par les vagues de la mer. 160

T., haut. 36 cent. 1/2, larg. 51 cent.

VERMEULEN,

70 — Canal glacé sur lequel on voit de nombreuses figures hollandaises qui patinent, et d'autres sujets; à gauche, au-delà du canal, on aperçoit une longue file de gens qui accompagnent un convoi. 120

B., haut. 33 cent., larg. 58 cent.

Paris. — Imprimerie de Maulde et Renou, rue Bailleul, 9-11.